

# Introduction

« Oui, il vaudrait la peine d'étudier, cliniquement, dans le détail, les démarches d'Hitler et de l'hitlérisme et de révéler au très distingué, très humaniste, très chrétien bourgeois du XXe siècle [...] qu'au fond, ce qu'il ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme, ce n'est pas l'humiliation de l'homme en soi, c'est le crime contre l'homme blanc, c'est l'humiliation de l'homme blanc, et d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les Arabes d'Algérie, les coolies de l'Inde et les nègres d'Afrique. »  
[Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme*, 1955]



Munich, 2006: la rue qui porte le nom du général allemand Lothar von Trotha (1848–1920) est rebaptisée et porte le nom des Hereros, peuple du Sud de l'Afrique et victime d'un génocide dans lequel von Trotha a joué un rôle important.



Les participant-e-s à la « Table Ronde » du 5 septembre 2009, de gauche à droite: Kanyana Mutombo (journaliste, Genève), Roger Buangi Puati (pasteur, Lausanne), Hans Fässler (historien, Saint-Gall), Emanuel Schläppi (président de la commune de Grindelwald), Hans Abplanalp-Imbaumgarten (président de la commune de Guttannen), Sasha Huber (artiste, Helsinki).



Agassiz, jeune glaciologue

Aujourd'hui en Hongrie, les extrémistes de droite appellent à l'assassinat de Juifs. « Une guerre des races » aurait lieu et nous devrions être prêts à « appuyer sur la gâchette d'un fusil d'assaut si nous venions de voir une autre couleur de peau ». L'« Action Européenne » et Bernhard Schaub, son guide suisse, exigent une Europe de pure race blanche et l'expulsion des « Métis ». Le conseiller suisse en relations publiques, Fidel Stoehlker, appelle les Kosovars un « peuple inférieur ». Une motion de l'UDC demande de garder la ville de Zug « libre d'hébergements pour requérants d'asile » et d'établir des « camps d'internement » dans des zones industrielles. Et Mme Cécile Leliane Schärer-Nguiamba, candidate socialiste au Conseil national, s'entend dire pendant sa campagne dans le Canton de Lucerne, que des Noirs n'auraient pas le droit de présenter leur candidature. En juin 2012, Alexander Müller, membre de l'UDC, a dû se retirer de ses fonctions politiques. Un de ses tweets disait : « Peut-être que nous avons à nouveau besoin d'une Nuit de cristal ... cette fois pour les mosquées. ».

Les événements du passé récent montrent que l'idéologie raciste n'est pas un phénomène du 19<sup>ème</sup> ou du 20<sup>ème</sup> siècle, mais demande toujours de nouveau la vigilance des sociétés civiles de nos pays. La campagne « Démontez Louis Agassiz » veut attirer l'attention sur Louis Agassiz et son idéologie du mépris. Elle propose de renommer l'Agassizhorn (3946 m) et de l'appeler « Rentyhorn » pour honorer une des victimes du racisme anti-noir d'Agassiz.

Le site Internet d'extrême droite « Gates of Vienna » (utilisé entre autre par celui qui a commis l'attentat à Oslo), le « Stormfront », la « Blanche Europe » et la « Germanische Weltnetzgemeinschaft » ont tous salué la décision des trois communes suisses (Grindelwald, Guttannen et Fieschertal) de refuser le rebaptême de l'Agassizhorn en Rentyhorn.

Personne ne va demander de revoir le passé d'une célébrité parce qu'elle a donné une gifle à un de ses enfants ou payé trop tard ses impôts. Mais c'est grâce à une prise de conscience des crimes du communisme totalitaire, du fascisme, du colonialisme et du racisme que la ville au bord de la Volga ne s'appelle plus Stalingrad, la Dahlemer Strasse plus Josef Goebbels Strasse, la capitale du Congo plus Léopoldville et que la capitale sud-africaine Pretoria s'appelle aujourd'hui « Tshwane », ou encore que la Krügerstrasse de Saint-Gall est devenue la Dürrenmattstrasse et la Von Trotha Strasse à Munich, la Hererostrasse.

Fondé en 2007, le « Comité transatlantique » a recueilli plus de 2400 signatures pour la pétition « [www.rentyhorn.ch](http://www.rentyhorn.ch) » qui demandait de renommer l'Agassizhorn en Rentyhorn. Cette pétition a été envoyée aux communes propriétaires de la montagne (Grindelwald/BE, Guttannen/BE et Fieschertal/VS), aux cantons du Valais et de Berne, au Patrimoine de l'UNESCO, au Conseil fédéral et aux Chambres fédérales. Elle a été rejetée par toutes ces instances.

Il est d'autant plus réjouissant qu'en 2009, M. Emanuel Schläppi, président de la commune de Grindelwald, a proposé la présentation d'une exposition sur Louis Agassiz dans le Musée du patrimoine régional de Grindelwald. Nous remercions vivement M. Schläppi, la commune de Grindelwald, sa Heimatvereinigung ainsi que M. Marco Bomio, directeur du musée.

Après Grindelwald, l'exposition « Glaciologue, Raciste: Louis Agassiz (1807–2013) » sera présentée ailleurs en Suisse, en version allemande et française. Pour connaître les lieux d'exposition, aller sur le site Internet: [www.louverture.ch/AGASSIZ.html](http://www.louverture.ch/AGASSIZ.html)

*L'équipe responsable de l'exposition est composée de Hans Barth, Hans Fässler, Sasha Huber, Kanyana Mutombo et Markus Traber.*

L'exposition « Glaciologue, Raciste: Louis Agassiz (1807–2013) » a bénéficié de l'aide des Cantons d'Appenzell Rhodes-Extérieures, Berne et Saint-Gall, de la Bildungsgemeinschaft Saint-Gall, du CRAN (Carrefour de Réflexion et d'Action Contre le Racisme Anti-Noir), de la Ria + Arthur Dietschweiler Stiftung, de la Ernst Göhner Stiftung, du Service de lutte contre le racisme de la Confédération suisse, de la Commune de Grindelwald, de la Paul Schiller Stiftung, du Parti Socialiste Suisse ainsi que de celui de la ville de Saint-Gall, de la Stanley Thomas Johnson Stiftung, de l'UPAF (Université Populaire Africaine en Suisse); enfin de dons et de soutien en provenance du monde entier.

